

Economic Developments in the Middle East 1954-1955,
supplément à World Economic Survey 1955, publié par les
Nations-Unies. Une brochure, 8½ x 10¾, 151 pages. —
Nations-Unies, New-York, 1956. (\$1.50)

Camille Martin

Volume 32, numéro 4, janvier-mars 1957

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1000236ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1000236ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Martin, C. (1957). Compte rendu de [*Economic Developments in the Middle East 1954-1955*, supplément à World Economic Survey 1955, publié par les Nations-Unies. Une brochure, 8½ x 10¾, 151 pages. — Nations-Unies, New-York, 1956. (\$1.50)]. *L'Actualité économique*, 32(4), 742-742.
<https://doi.org/10.7202/1000236ar>

Economic Developments in the Middle East 1954-1955, supplément à *World Economic Survey 1955*, publié par les Nations-Unies. Une brochure, 8½ po. × 10¾, 151 pages. — Nations-Unies, New-York, 1956. (\$1.50).

Ce rapport sur les conditions économiques au Moyen-Orient est une publication annuelle des Nations-Unies, présentée comme supplément au rapport annuel sur la situation économique mondiale. En raison de projets d'études plus poussées concernant les principaux aspects du développement économique en cette région du globe, tels que l'industrialisation, les transports, les finances publiques, le présent rapport se borne à une description générale ou à une vue d'ensemble des tendances dans les secteurs de la production, du commerce, de la finance, des programmes de développement, au cours des deux dernières années, laissant aux études spéciales, d'ailleurs en marche, les analyses plus détaillées.

Il ressort de cette étude que l'avenir économique éloigné du Moyen-Orient pris dans son ensemble demeure plutôt favorable, et que les progrès réalisés en ces dernières années dans la mise à contribution des vastes ressources du territoire en vue d'en assurer le développement économique, sont encourageants. Ces ressources étaient sans doute connues de vieille date, mais il semble que les développements ont été plus rapides depuis quelques années et que plusieurs travaux actuellement en cours ou encore à l'état de projets sont de nature à déclencher un mouvement qui pourrait être le signal du réveil de l'économie de ce coin du monde.

Camille Martin

La bureaucratie, par ALFRED SAUVY. (Collection «Que sais-je?»). Un vol., 4½ po. × 7, broché, 128 pages. — PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE, Paris, 1956.

L'unanimité est complète: dans tous les temps et dans tous les pays, l'opinion s'est prononcée contre les bureaux, leur gaspillage et leur despotisme. Le mot «bureaucratie» évoque à l'esprit un monde de papiers, d'irresponsabilité, de lenteur et même d'oppression et d'arbitraire. Aussi les critiques montent-elles de partout, parfois vives, violentes et parfois humoristiques.

Mais, comme le remarque l'auteur, «l'anathème ne suffit pas et lorsque l'on s'attaque à ce sujet, sans préjugé et avec un désir d'analyse efficace, les notions deviennent comme toujours, moins simples, les reproches plus difficiles à localiser, le domaine plus rebelle à la délimitation et les remèdes moins faciles à trouver, mais c'est seulement d'une profonde analyse que peut résulter une amélioration, les imprécations n'ayant pour effet que de soulager le cœur, sans changer l'état de fait». C'est dans cet esprit que M. Sauvy poursuit cette «profonde analyse» qu'il nous donne ici.

Il présente les divers aspects de la question en s'efforçant, comme il le dit lui-même, «de dominer la forteresse et ses alentours plutôt que de buter contre elle». Il s'attaque aux causes fondamentales, en décrivant l'histoire des bureaux, leur rôle, leur fonctionnement, leur organisation, leurs avantages et leurs défauts, la mentalité de leur personnel, l'opinion qui se forme à leur égard, bref en étudiant